

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE d' AOUT 2016

Encore des records :de chaleur cette fois !

Moyenne des températures minimales (Tn) : 13,7°C
Température minimale absolue : 9,0° le 11
Moyenne des températures maximales (Tx) : 24,7°C
Température maximale absolue : 35,9° le 24 (*record approché*)
Température moyenne mensuelle $\frac{T_n + T_x}{2}$: 19,2°C
Hauteur totale des précipitations : 55,5 mm
Moyenne sur la période 1981 – 2010 : 60,1 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm : 11
Hauteur d'eau maximale en 24 heures : 19,4 mm le 1er (nuit du 1er au 2).

RÉSUMÉ DU TEMPS :

Décidément, il semble que l'année 2016 fera date dans les annales climatologiques, car elle n'en finit pas d'aligner des anomalies et des records depuis plusieurs mois, et l'année n'est pas encore terminée ! Concernant la pluviométrie, parmi les intempéries qui ont frappé plus particulièrement nos régions, rappelons les précipitations très abondantes au cours du 1er semestre, comprenant des pluies torrentielles à la fin mai, et en nous limitant à la région audomaroise, des averses orageuses d'une rare violence les 22 et 23 juin et le 13 juillet (secteur de Watten principalement), tandis qu'une bonne partie de la France connaissait déjà un début de sécheresse. Et voilà que maintenant, en août, c'est la chaleur, voire la canicule, qui refait parler d'elle ; alors que les températures n'ont guère été excessives durant la 1ère quinzaine, du moins chez nous, une vague de forte chaleur tardive s'est abattue sur une grande partie du pays du 23 au 27. Outre le fait qu'il est survenu tard en saison, cet épisode « caniculaire » est remarquable autant par sa durée (5 jours et 5 nuits) que par les niveaux très élevés des températures, maximales (32 à 35° le plus souvent, 36 à 38° localement) et minimales (souvent 18 à 20°, voire plus), et aussi par l'étendue géographique du phénomène, qui a concerné plus des 2/3 du territoire français. Au cours de cette vague de chaleur, de nombreux records, pour une fin de mois d'août, ont été battus un peu partout en France, sauf sur le littoral de la Manche ; signalons par exemple : 36,6° à Paris le 24. Quant aux précipitations, elles ont été à peine déficitaires sur l'Audomarois (de l'ordre de 10 %), alors que, dans bien des régions, la sécheresse, aggravée par la chaleur, commence à poser des problèmes. En considérant les différences de températures, il est possible de diviser ce mois d'août en 5 épisodes climatologiques.

Du 1er au 11 : Les pressions sont relativement élevées sur nos régions, et elles se renforcent même un peu à partir du 5, ce qui n'empêche pas les perturbations océaniques de nous affecter en début et fin de période ; les pluies ou averses sont observées du 1er au 3 et du 8 au 11 avec, dans l'interval, une belle accalmie, mais un temps qui reste assez nuageux. Les précipitations sont très abondantes dans la nuit du 1er au 2 (19 mm), beaucoup plus modérées ensuite, quoique dépassant souvent les 5 mm en 24 heures. Les vents, faibles ou modérés, soufflent généralement de sud-ouest à ouest, et sont temporairement plus forts le 2 ; puis ils s'orientent nord-ouest à nord en fin de période. Les tem-

pératures minimales sont dans l'ensemble assez voisines des normales (13 à 15°), avec une pointe à 18° le 3 ; en revanche, elles sont un peu inférieures à 10° les 9 et 11 ; les maximales, quant à elles, ont du mal à atteindre leur niveau de saison : comprises entre 19 et 20° les 2 et 10, elles affichent 20 à 23° les autres jours, sauf le 6 où il fait presque chaud (24,9°).

Du 12 au 18 : Les hautes pressions se maintiennent en se décalant peu à peu vers le nord, et le régime des vents, initialement de secteur sud-ouest, passe progressivement au nord puis au nord-est. Il n'y a pas de pluie au cours de cette période, et les éclaircies deviennent plus belles tandis que la chaleur commence à s'accroître à partir du 16. Les températures minimales sont assez fraîches lors des nuits claires : 9 à 10° les 15 et 17, 10 à 14,5° les autres jours ; les maximales, du 12 au 15, sont déjà plus élevées qu'au cours de la période précédente : 23 à 24°, et l'on franchit le cap de la chaleur (25°) les 3 derniers jours, avec un maximum proche de 28° le 17 ; le lendemain, le temps chaud devient lourd et de plus en plus nuageux.

Du 19 au 22 : Les hautes pressions s'affaiblissent temporairement, ce qui permet à deux perturbations pluvieuses et venteuses de traverser nos régions ; les pluies, pas très importantes (3,6 mm le 20), sont accompagnées de vents de sud-ouest modérés à assez forts, puis le beau temps revient dans l'après-midi du 22. Les températures minimales sont plutôt élevées : 13,5 à 16°, alors que les maximales sont voisines des normales de saison : 21 à 24,5°.

Du 23 au 27 : *Vague de forte chaleur*. Entre l'anticyclone centré sur l'Allemagne et les basses pressions du proche Atlantique, un courant de sud direct, venant d'Afrique du Nord (donc très chaud), envahit presque toute la France, du Sud au Nord ; une forte chaleur s'installe brutalement sur la majeure partie du pays, à l'exception du littoral de la Manche, et, favorisée par un fort ensoleillement, la hausse des températures est rapide et importante. Les températures minimales sont déjà élevées durant cette période (13 à 17,5°), mais ce sont évidemment les maximales qui sont remarquables, dépassant largement les 30°, **voire 35° dans de nombreuses régions** (exemples : Lille-Lesquin : 35,3°, Paris et Niort : 36,6°, Bordeaux : 37,4°) ; à Watten, le thermomètre atteint déjà 32° le 23, puis **35,9°** le 24 (le record d'août 2003 : 37,0°, est approché, mais cette année-là, il était observé bien plus tôt : le 10) ; on relève ensuite, toujours à Watten : 32,9° le 25, « seulement » 27,6° le 26 (petit flux de nord très passager), puis encore 33,5° le 27, dernière journée torride ; ce jour-là, le vent s'oriente à l'ouest dans la soirée, annonçant la fin de cet épisode de chaleur intense.

Du 28 au 31 : Une faible perturbation venant de l'océan parvient à traverser une partie de la France, mettant fin (provisoirement) à cet épisode caniculaire, sans donner d'orages ! Le temps est très nuageux le 28, avec un peu de pluie ou quelques averses la nuit suivante, mais de belles éclaircies reviennent déjà dès le 30 ; les vents s'orientent au nord à l'arrière de la perturbation, puis repartent au sud-ouest le dernier jour. Les températures minimales sont encore élevées le 28 (18°) et le 29 (16,5°), beaucoup plus fraîches les deux jours suivants (10 à 11°) avec l'arrivée des vents du nord ; les maximales, quant à elles, suivent une évolution inverse : après une chute importante les 28 et 29 (pas plus de 22 à 23°, après les 33,5° du 27 !), elles repartent déjà à la hausse les 30 et 31, dépassant 26°.

Finalement, malgré la vague de chaleur de la 3ème décennie, le mois d'août écoulé ne s'écarte pas trop, globalement, des conditions « normales » dans le Nord – Pas-de-Calais. Chez nous, l'excédent sur la température moyenne mensuelle atteint tout juste 1 degré, en raison d'une première quinzaine à peine tiède, parfois même fraîche, ce qui atténue l'impact des journées torrides. C'est au cours de la 2ème quinzaine que l'on a enregistré la totalité des jours de chaleur (maxi $\geq 25^\circ$), soit 10 jours, dont 4 jours de forte chaleur (maxi $\geq 30^\circ$) durant la « canicule » du 23 au 27.

Pour ce qui est des précipitations, la hauteur d'eau relevée à Watten est un peu déficitaire (de moins de 10 %), le mois écoulé étant le moins arrosé depuis le début de l'année ; à noter que la première journée (ou plutôt la première nuit) du mois a reçu 1/3 de la hauteur d'eau totale.

A. PLUMART

Watten, le 09-09-2016.